

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1951)

Heft: 12

Artikel: La Fête de l'escalade à Genève

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774063>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

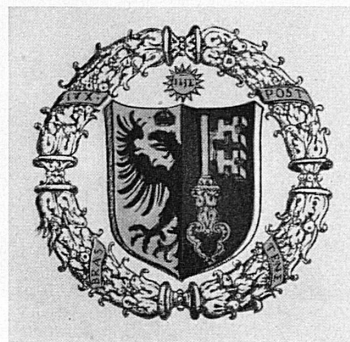
Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



← A gauche: Le temps de l'Escalade ramène le souvenir de guerriers aussi cuirassés que valeureux.

Links: Gepanzerte und bewehrte Krieger rufen die Zeit des historischen Ereignisses der Escalade in Erinnerung.



LA FÊTE DE L'ESCALADE À GENÈVE

Genève ne connaît pas le carnaval, ce qui se conçoit dans la cité de Calvin, mais Genève ne fête guère non plus le Nouvel-An, au contraire des autres villes romandes. Toute la ferveur et toute la joie populaire se concentrent sur la commémoration d'un épisode dramatique de



† Ci-dessus: La lumière joue un grand rôle dans le Cortège de la Proclamation qui, la nuit venue, s'étire dans les rues de Genève.

Oben: Das Licht spielt beim abendlichen Proklamationsumzug, der bei einem großen Feuer auf dem Platze vor der Kathedrale sein Ende nimmt, eine große Rolle.

son histoire: la fameuse nuit de l'Escalade. Cette nuit-là fut décisive pour l'indépendance de la jeune république de Genève, qui n'était pas encore canton suisse. Emancipée par la Réformation de la tutelle étrangère, délivrée des prétentions du duc de Savoie Charles III par les armes de Berne (1536), Genève croyait pouvoir dormir sur ses deux oreilles... Elle devait cependant subir une félonne agression nocturne.

← A gauche: Sur différentes places de la ville, un héraut monté apprend au bon peuple l'échec auquel fut voué, en décembre 1602, l'assaut des Savoyards.

Links: Der Herold zu Pferd gibt auf verschiedenen Plätzen dem Volk Kunde von dem Mißlingen des savoyischen Angriffs auf die Stadt im Dezember 1602.

→
A droite: Hommes d'armes du Cortège
de la Proclamation.

Rechts: Krieger aus dem Proklama-
tionsumzug.
Photos: Giege

C'était le temps du solstice d'hi-
ver. Ce soir-là, samedi, 11 décem-
bre 1602, la nuit était tout à fait
venue et s'épaississait. «Dociles
aux vœux de Charles-Emmanuel,
duc de Savoie, le souffle du vent
et le cours des eaux, enveloppant
avec la nuit son armée invisible,
conspiraient aussi contre Genève,
silencieuse, endormie. Comman-
dés par Brunaulieu (dit Brignolet)
du Château de Trembières, les sol-
dats du duc de Savoie, aux cui-



↑ Ci-dessus: Le cortège prend son départ
sur la charmante place du Bour-de-
Four.

Oben: Vom stimmungsvollen Platz des
Bour-de-Four nimmt der Umzug seinen
Ausgang.

Ci-dessous: Le portique classique de la
Cathédrale St-Pierre.

Unten: Der klassizistische Portikus der
Kathedrale St-Pierre.



resses noircies pour rester noires
dans le noir de la nuit, dressèrent
sans bruit leurs échelles contre
les murs de la ville en sommeil.
Tout dormait, quand soudain un
vol de canards effrayés, s'élevant
du fossé à grand bruit d'ailes et
de cris, donna l'alarme comme
jadis les oies du Capitole l'avaient
donnée aux Romains...»
Le guet propagea l'alerte, et les
bourgeois sautèrent du lit. Tous,
hommes et femmes, se portèrent

sur les remparts, très sommaire-
ment vêtus. Les bombardes, les
couleuvrines crachèrent leur feu
sur les échelles, qui furent brisées,
entraînant dans leur chute les
assaillants. Les soldats de Brunau-
lieu dégringolèrent du haut des
murailles cul par-dessus tête dans
les fossés, où le père jésuite Ale-
xandre, après leur avoir promis le
paradis, les attendait et comprit
qu'il est plus aisé de tomber du
ciel que d'y monter!

Ci-dessous: Nouvelle version de celle de la «Mère
Royaume», des marmites en chocolat pleines de
légumes en massepain fleurissent aux vitrines des
confiseurs.

Unten: Marmiten aus Schokolade – sie verkörpern
den Kochtopf der legendären «Mère Royaume» –
zieren die Schaufenster der Confiseure.



Les récits de l'époque mentionnent l'exploit héroïque d'une dame Royaume, «bourgeoise honnête et sans peur, femme d'un frappeur de la Monnoie, dicte la mère Royaume (point cependant n'estoit ni laide ni vieille) et qui coiffa depuis sa fenestre un villain Savoyard de sa marmite pleine de bruslante soupe».

L'échec de l'escalade fut complet, et les assaillants déconfits se retirèrent en hâte, abandonnant des morts, des blessés, et nombre de prisonniers.

Genève l'avait échappé belle, et ses citoyens se sont transmis de génération en génération le souvenir de cette nuit mémorable et de la protection qu'ils durent à «Celui qui est là en haut», Cé qu'à lainò, dit le chant populaire de l'époque, devenu l'hymne patriotique genevois.

Donc, le soir du 11 décembre, on fête l'Escalade, en chantant, sur l'air de la Carmagnole, une bien savoureuse chanson. Un cortège historique parcourt la ville, on y voit naturellement la mère Royaume avec sa marmite et les principaux acteurs (assaillants et défenseurs) de l'épopée. C'est un soir de grande réjouissance à laquelle participent la population citadine comme celle du territoire campagnard environnant. La liesse est générale et ne le cède en rien à celle des carnavals de Suisse allemande. Toute la nuit, elle bat son plein, entretenue par une jeunesse turbulente, mais assurée de l'indulgence des aînés et des autorités désarmées. Ce qui ne veut pas dire que la Fête de l'Escalade manque de dignité, tant s'en faut. Une société historique, la Compagnie de 1602, qui assume une bonne partie de l'organisation officielle, veille à lui maintenir le caractère qui lui sied. Les Genevois ne sont pas peu fiers de leur Fête de l'Escalade, et ma foi, on les comprend et les approuve!

Engelberg erschließt seine Sonnseite

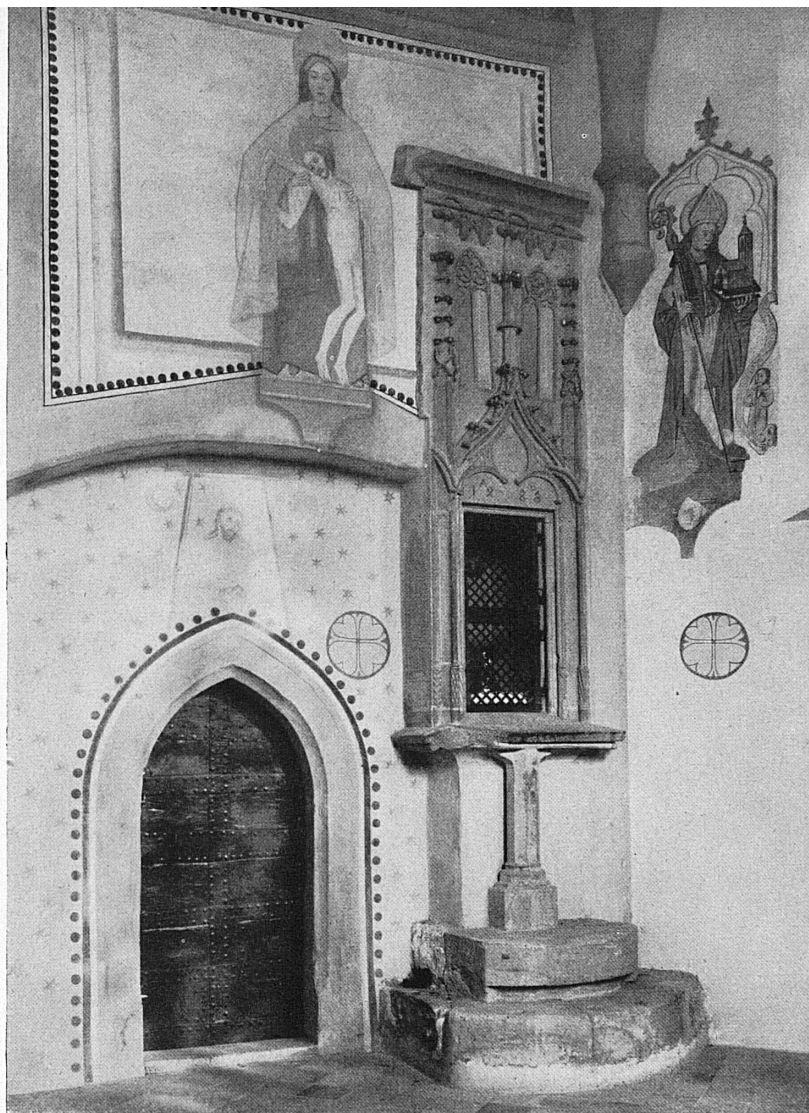
Fortsetzung von S. 13

ihre Lage von der Sonnenstrahlung nicht direkt berührt, demzufolge weniger beeinflusst werden und daher lange schneesicher sind. Im Sommer ist die Bergstation Ausgangspunkt vieler Spazierwege, womit das Dorado der bestehenden Weganlagen auch für ältere Gäste um viele Möglichkeiten erweitert wird.

Die Kapazität der neuen Bahn wurde den örtlichen Verhältnissen angepaßt und mit Rücksicht auf die bereits bestehenden Bergbahnen und Skilifts nicht zu groß gewählt.

Zusammen mit der Engelberg-Trübsee-Bahn und dem Jochpaßlift, welche die weltbekannten Skiabfahrten auf der Südseite des Engelberger Tales erschließen, mit dem Skilift für Anfänger auf der Klosterwiese, besitzt Engelberg mit der neuen Luftseilbahn auf Brunni eine Auswahl von Transportmitteln, welche den verwöhntesten und vielseitigsten Ansprüchen der Gäste in bezug auf Sonne, Gelände, Schneebeschaffenheit, Pistenverhältnisse usw. Rechnung zu tragen vermag.

Die Eröffnung der neuen Luftseilbahn Engelberg-Brunni ist auf den 20. Dezember 1951 vorgesehen.



Links: Gotisches Sakramentshäuschen von 1488 in der St.-Justus-Kirche in Flums.

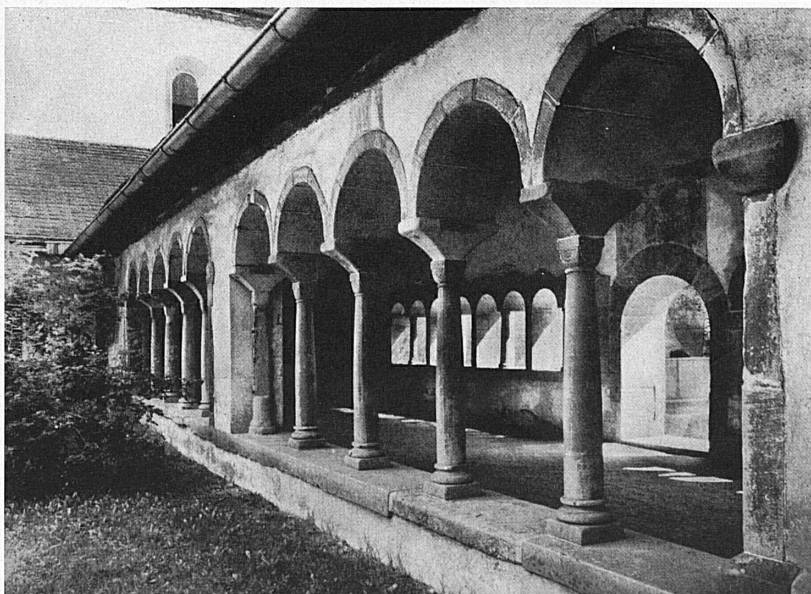
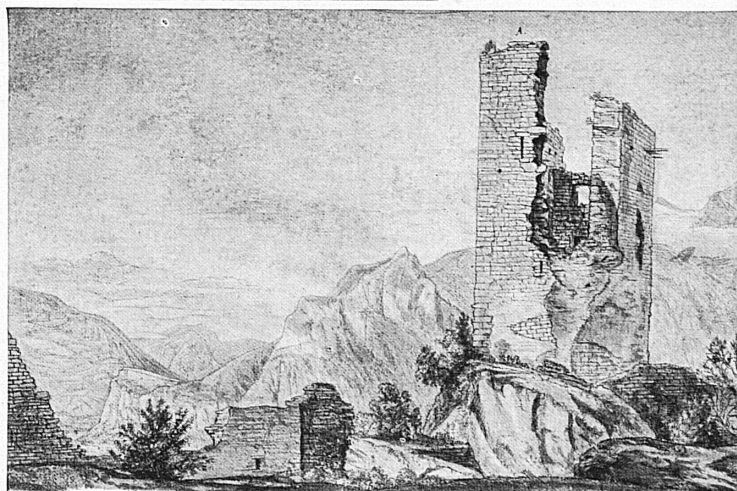
A gauche: Tabernacle gothique de 1488 dans l'église de St-Juste à Flums

Rechts: Die Altstadt von Schaffhausen. Ausschnitt aus dem Stadtprospekt von Matthäus Merian, 1642.

A droite: La vieille ville de Schaffhouse. Extrait du prospectus de la ville de Matthäus Merian, 1642.

Rechts: Die Ruine Freudenberg bei Bad Ragaz. Zeichnung von Felix Meyer, um 1710. Die umfangreiche Buranlage gehört heute dem Schweizerischen Burgenverein.

A droite: Les ruines de Freudenberg, près de Ragaz-les-Bains. Dessin de Félix Meyer remontant à l'année 1710. Le château et ses dépendances appartiennent maintenant à la Société suisse pour la restauration des châteaux.



Links: Der Ostflügel des romanischen Kreuzganges im Kloster Allerheiligen zu Schaffhausen.

A gauche: L'aile droite du cloître roman du couvent de Tous-les-Saints à Schaffhouse.